

Parution le 4 Juillet 09

La salle de bains, comme une salle de bal

■ Six petites minutes et puis reviendront... Rodrigo Pardo, beau latino, se fait encore plus beau. Un torero du tango, qui revêt son costume rayé, impeccable, avec le même soin cérémoniel et narcissique que celui d'El Nino enfilant son habit de lumière. Il chante, siffle, entre presque en transe tant, comme une certaine star des yéyés, il a l'intention d'être « *le plus beau pour aller danser* »...

Le fantôme va le rattraper directement ici, entre chiottes et lavabo, sous l'incarnation de la sublime Cristina Cortes, regard de braise, qui « brise » la vitrine / quatrième mur, histoire d'impliquer le passant que l'idalgo ignorait superbement, et l'entraîner à

son tour dans la chimère de l'adonis milonguero.

Sur ce terrain glissant, où carrelage mouillé et *tacones lejanos* pourraient ne pas faire bon ménage, la performance est de toute beauté, toute en fugace sensualité. Un petit bout rêve, au beau milieu de la Canebière, six petites minutes de danse, d'humour et de poésie, à piocher 4 fois par jour, jusqu'à mardi...

D.B.

▲ « *Tango toilet* », par Rodrigo Pardo et Cristina Cortes, aujourd'hui, puis lundi et mardi, à 17h, 17h30, 18h et 18h30, dans vitrine de l'Espace culture, 42 la Canebière, Marseille 1er. Infos 04.91.99.02.50 et festivaldemarseille.com



Quand le tango tango dans une salle d'eau...